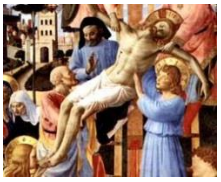
23ème heure : de 15h à 16h
Jésus, mort, est transpercé par la lance. Sa déposition de la Croix



La mort est quelque chose de grand, de sublime! **LDC 9 -4 juillet 1910**

« …..j'ai dédié six heures de ma Passion pour aider les hommes à bien mourir:
-les trois dans le Jardin pour les aider pendant leur agonie et
-les trois sur la croix pour les aider à leur tout dernier soupir.

En conséquence, tous ne devraient-ils pas regarder la mort avec le sourire, tout particulièrement ceux qui m'aiment et essaient de se sacrifier sur ma propre croix?

«Vois-tu combien la mort est belle et combien les choses ont changé?
Pendant ma vie, je fus méprisé et mes miracles mêmes n'eurent pas les effets de ma mort.
Jusque sur la croix j'ai subi des insultes
Mais, dès que j'expirai, ma mort eut la puissance de changer les choses:
tous se frappèrent la poitrine en me reconnaissant comme le Fils de Dieu.
Mes disciples prirent courage;
Certains qui s'étaient tenus cachés s'enhardirent, réclamèrent mon corps et me donnèrent une sépulture honorable.
À l'unisson, le Ciel et la terre confessèrent que j'étais le Fils de Dieu.

«La mort est quelque chose de grand, de sublime!
Les choses se passent ainsi pour mes propres enfants:
durant leur vie, ils sont méprisés, opprimés.
Leurs vertus qui, comme la lumière, devraient briller aux yeux de ceux qui les entourent, restent à demi-volées.
Leur héroïsme dans la souffrance, leur abnégation et leur zèle pour les âmes projettent à la fois de la lumière et des doutes chez les personnes qui les entourent.

Et c'est moi-même qui permets cela afin que soit préservée la vertu de mes chers enfants .
Mais, dès qu'ils meurent, comme ces voiles ne sont plus nécessaires, je les retire.
Et les doutes deviennent des certitudes, la lumière se fait pleine et fait apprécier leur héroïsme.
On commence alors à tout estimer en eux, même les plus petites choses.
Par conséquent, ce qui ne peut être fait durant la vie, la mort y supplée.

«C'est ainsi que les choses se passent ici-bas, mais ce qui arrive là-haut est vraiment surprenant et digne de l'envie de tous les mortels.» «Ma fille, parmi toutes les blessures de mon

Cœur,

Les trois blessures les plus douloureuses du Cœur de Jésus. LDC12 – 27 janvier 1919

Ma fille,
il y en a trois dont la douleur dépasse celle de toutes les autres ensemble.

**Il y a, en premier, ***les souffrances de mes âmes aimantes*.
Quand je vois une âme tout à moi souffrir à cause de moi, torturée, piétinée et prête à souffrir la plus douloureuse des morts pour moi, je ressens ses souffrances comme si elles étaient miennes, et peut-être plus encore.
Ah! l'amour peut faire naître les déchirures les plus profondes supplantant toute autre peine!

«Dans cette première blessure, ***ma Mère aimante*** occupe la toute première place.
Oh! combien son Cœur transpercé à cause de mes souffrances débordait dans le mien et combien mon Cœur ressentait toutes ses souffrances!
En la voyant mourir à cause de ma mort, quoique ne mourant pas, je ressentais dans mon Cœur l'âpreté de son martyre.
Je ressentais la peine que lui causait ma mort et mon Cœur mourait avec le sien.
Mes souffrances, unies à celles de ma Mère, surpassaient tout.
Il était juste que ma céleste Maman ait la première place dans mon Cœur,
- autant du point de vue de la souffrance que
-du point de vue de l'Amour,
parce que chaque douleur qu'elle ressentait à cause de son Amour pour moi
faisait déborder de son Cœur des océans d'Amour.

**«Dans cette blessure de mon Cœur entrent aussi
toutes ***les âmes qui souffrent pour moi et uniquement pour moi.***
**«La deuxième blessure mortelle de mon Cœur est ***l'ingratitude*.
Par l'ingratitude, la créature bloque l'entrée de mon Cœur, en prend la clé et la ferme à double tour.
Alors, mon Cœur se gonfle de chagrin parce qu'il voudrait déverser ses grâces et son Amour et qu'il ne le peut pas.
Il devient fou et perd espoir que sa blessure soit guérie.
L'ingratitude des âmes me donne une souffrance mortelle.

**«La troisième blessure mortelle de mon Cœur est ***l'obstination*.
L'obstination détruit tout le bien que j'ai fait pour la créature.
Par elle, la créature déclare ne plus me reconnaître et ne plus m'appartenir.
Elle est la clé de l'enfer vers lequel l'âme se précipite.
Devant l'âme obstinée, mon Cœur tombe en morceaux et je me sens comme si l'un de ces morceaux m'était arraché.
Quelle blessure mortelle est l'obstination pour mon Cœur!